Nathalie VINCENT-ARNAUD & Sébastien SALBAYRE, *La version anglaise. Lire, traduire, commenter*

Editions Ellipses, 2007, 183 pages

Vanina Jobert Martini

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1548>

DOI : 10.4000/lexis.1548

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Vanina Jobert Martini, « Nathalie VINCENT-ARNAUD & Sébastien SALBAYRE, *La version anglaise. Lire, traduire, commenter* », *Lexis* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 08 septembre 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1548> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lexis.1548>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Nathalie VINCENT-ARNAUD & Sébastien SALBAYRE, *La version anglaise. Lire, traduire, commenter*

Editions Ellipses, 2007, 183 pages

Vanina Jobert Martini

RÉFÉRENCE

Nathalie Vincent-Arnaud, Sébastien Salbayre

La version anglaise. Lire, traduire, commenter. Editions Ellipses, 2007. ISBN : 978-2-7298-3557-6, Prix : 14,50 €, 183 pages

- 1 L'ouvrage est divisé en deux parties : la première (31 pages) est rédigée par Nathalie Vincent-Arnaud et sert en fait d'introduction à la seconde, écrite à quatre mains, et constituant le cœur de l'ouvrage. La première partie nous invite à nous interroger sur la nature de l'acte de traduction et à l'envisager comme une recreation mettant en jeu des connaissances et des compétences culturelles et linguistiques, tant dans le domaine anglo-saxon que dans le domaine français. Abordant la question de la fidélité de la traduction, elle se garde avec raison d'établir une quelconque distinction entre « traduction littéraire » et « traduction universitaire ». Les processus en jeu et la visée sont en effet identiques et les éventuelles différences relèvent de conventions qui n'ont rien d'éternel. L'auteur ne minimise pas l'aspect technique de la traduction et recense, en les expliquant, les différents procédés de traduction tels qu'ils apparaissent déjà chez Vinay et Darbelnet (1958) dont elle se réclame. Loin d'être inutile, cette synthèse efficace est directement utilisable comme introduction à un cours de version et permet d'emblée de mettre en rapport les deux langues à travers des exemples pertinents.
- 2 L'auteur nous livre ensuite une réflexion sur la notion d'équivalent stylistique en s'appuyant sur des titres d'articles de journaux dans lesquels figurent des jeux sur les sonorités et/ou des jeux sur le sens. Ceux-ci, comme elle le rappelle, présentent pour le

traducteur un concentré de difficultés, et s'atteler à leur traduction est nécessairement particulièrement formateur. La lecture de ce chapitre est extrêmement stimulante et révèle les très grandes qualités de traducteurs et de pédagogues des auteurs. Les traductions proposées sont toutes excellentes et clairement justifiées, avec un juste dosage de contextualisation, et d'invention linguistique. La métalangue utilisée, loin de faire écran, accroît la précision des explications. Les quelques notes de bas de page permettent au lecteur de combler des lacunes culturelles ponctuelles sans perdre de vue l'objectif de traduction.

- 3 Les auteurs mettent ensuite en pratique les enseignements de cette introduction en proposant des extraits de textes analysés, traduits, et commentés selon le programme établi par le sous-titre de l'ouvrage. L'insistance sur l'analyse du texte préalable à toute tentative de traduction est de nature à faire progresser les étudiants qui passent rarement assez de temps à ces préliminaires pourtant indispensables. La traduction proposée pour l'intégralité de chaque extrait est particulièrement soignée et assortie d'appels de notes repérant les segments qui seront commentés. Les commentaires sont judicieux et n'esquivent aucune difficulté, proposant parfois des variantes par rapport à la traduction proposée comme premier choix.
- 4 Les trente-sept extraits de textes littéraires en prose balayent largement le domaine de la littérature anglo-saxonne (littérature anglaise, américaine et du Commonwealth) et sont classés par ordre chronologique, d'Ann Radcliffe à Hanif Kureishi. Leur difficulté est évaluée de un à trois et leur longueur est très variable (de 10 à 20 lignes).
- 5 Les articles de journaux sont essentiellement tirés de la presse britannique entre 1996 et 2006. Les choix de textes, les traductions et les commentaires sont aussi pertinents pour la partie littéraire que pour la presse et l'ouvrage est d'une grande homogénéité.
- 6 La bibliographie – très complète – est une incitation à approfondir la réflexion, y compris en se replongeant dans des ouvrages qui ont fait date dans le domaine de la traductologie ou de la stylistique.
- 7 Ce volume vient à la suite de nombreux autres traitant de traduction mais alliant rarement, comme c'est le cas ici, textes littéraires et articles de presse. Or, c'est précisément ce qui fait l'originalité et l'intérêt du manuel proposé par Nathalie Vincent-Arnaud et Sébastien Salbayre. Cet ouvrage sera donc d'une grande utilité, tant pour les étudiants contraints de travailler seuls ou souhaitant compléter le travail fait en cours, que pour les enseignants qui y trouveront des modèles de cours de version.

AUTEURS

VANINA JOBERT MARTINI

Vanina Jobert Martini, département d'Etudes Anglophones, Université Jean Moulin – Lyon 3, France.

Vanina Jobert-Martini est Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin – Lyon 3, et spécialiste de littérature irlandaise. Elle enseigne depuis de nombreuses années la version de la première année à la préparation CAPES.